

« Il faut rester optimiste et s'accrocher à la société idéale »

Entretien avec le député Édouard Bénard

Propos recueillis par LANGE Eliot et BANGOURA Alhassane,

Élèves du lycée de la Vallée du Cailly, 76250 Déville-lès-Rouen

Rencontré dans sa permanence de Seine-Maritime, le député communiste Édouard Bénard revient sur son parcours, ses convictions et sa vision de l'avenir politique et social de la France. De la boucherie à l'hémicycle, itinéraire d'un élu attaché à ses racines populaires et à la justice sociale.



Édouard Bénard, au centre, devant sa permanence parlementaire à Sotteville-lès-Rouen.

« Être député, c'est écrire la loi et représenter les habitants »

Élu de la nation, Édouard Bénard rappelle d'emblée les grandes missions du député : « Le rôle d'un député, c'est de légiférer, d'écrire et de voter les lois, mais aussi de contrôler l'action du gouvernement et de représenter les habitants. » Député de Seine-Maritime, il insiste sur cette double responsabilité : locale et nationale. « Nous représentons tous les Français, mais nous sommes élus par circonscription. »

Des métiers de la bouche à l'engagement politique

Avant de siéger à l'Assemblée nationale, Édouard Bénard a connu plusieurs vies professionnelles : boucher, boulanger, puis salarié dans le milieu associatif. « La politique n'est pas un métier », insiste-t-il. « C'est un mandat, comme un délégué de classe, mais à une autre échelle. »

Son engagement est né de l'action de terrain. « J'étais salarié associatif dans l'éducation populaire, engagé dans la JOC. J'ai vu que certaines lois bloquaient notre action. J'ai donc décidé de m'engager politiquement pour changer les choses. »

« C'est la question des migrants qui m'a fait franchir le pas »

L'un des épisodes marquants de son engagement remonte à sa jeunesse à Paris. « En me promenant sur les quais, j'ai vu un camp de migrants à Austerlitz. Les seuls à les défendre étaient des militants du Parti communiste. C'est à ce moment-là que j'ai compris que je devais agir. »

Un parcours ancré dans le réel

Originaire de Canteleu, près de Rouen, Édouard Bénard a grandi dans un milieu populaire. « Ma mère était femme de ménage, mon père

travaillait dans le bâtiment. Nous n'étions pas riches, mais solidaires. »

Après un CAP de boucherie, il reprend ses études, obtient le bac, puis étudie la philosophie à la Sorbonne. « Ces différences sociales, je les ai ressenties très tôt. Cela m'a donné le sens de la justice et du partage. »

Des combats concrets à l'Assemblée

Malgré un contexte politique tendu, Bénard revendique des victoires tangibles, notamment la prise en charge à 100 % des soins liés au cancer du sein par la Sécurité sociale. L'extension des allocations familiales au premier enfant, une mesure en faveur des familles monoparentales et le sauvetage d'usines locales comme La Chapelle Darblay, qui a permis de recréer des emplois.

« Ce n'est pas la révolution, mais ce sont des changements concrets dans la vie des gens. »

Un ancrage local fort

Adjoint au maire de Saint-Étienne-du-Rouvray, il a piloté des projets autour du sport, de la culture et des associations. Il cite notamment le festival participatif La Ville en Couleurs et la création d'une médiathèque gratuite pour tous.

« Dans les villes populaires, la solidarité est une force. Il ne faut pas tomber dans le misérabilisme : la culture et la vie associative y sont très riches. »

Une semaine bien remplie

Le rythme d'un député est intense. « Le lundi, je suis en circonscription pour rencontrer les habitants. Le soir, je pars à Paris pour les commissions et les séances jusqu'au jeudi. Puis je reviens sur le terrain le week-end. »

Et le repos ? « Je prends des vacances comme tout le monde », sourit-il, avant de préciser : « Ce n'est pas un travail, c'est un engagement. »

« Je suis communiste, donc je crois en une société du partage »

Fidèle à son parti, Bénard revendique son idéal : « Une société où les richesses sont partagées, où les

salariés ne sont pas exploités, où personne ne meurt de faim. »

Membre du groupe Gauche démocrate et républicaine (GDR), il travaille avec les députés communistes et ultramarins. « Nos valeurs sont communes, même si nos réalités sont différentes. »

Sur la gauche : « Elle est multiple, pas divisée »

Face à la crise politique actuelle, il reste optimiste. « La gauche a toujours été diverse. Ce qui nous unit, c'est notre rapport à la démocratie et à la justice sociale. » Selon lui, la France traverse une crise démocratique profonde. « Si la situation devient intenable, il faudra rendre la parole au peuple. Toute

crise démocratique doit se résoudre par la démocratie. »

Et demain ?

Édouard Bénard ne nourrit pas d'ambition de carrière. « Je n'ai pas de plan. Après mon mandat, je reprendrai ma vie active. Mais on fait toujours de la politique, même quand on fait ses courses. »

Un message aux jeunes : « Engagez-vous »

« Faites-le. Que ce soit dans un syndicat, une association ou un parti, mais participez. Si vous ne votez pas, d'autres le feront pour vous. »

Et de conclure : « Il faut rester optimiste et s'accrocher à la société idéale que l'on souhaite pour essayer d'y tendre. »